

LEVURES PROBIOTIQUES

# TROIS ESSAIS DÉMONTRENT LEUR INTÉRÊT

*Le Covid-19 a eu raison du symposium Ruminants organisé par la société Philéo, entité du groupe Lesaffre et spécialiste de l'usage des levures en nutrition animale. Si cet événement est reporté en fin d'année 2020, Grands Troupeaux Magazine vous propose de revenir sur l'intérêt des levures probiotiques en période de péripartum et notamment l'amélioration du taux de réussite en première insémination. Aperçu de leurs bienfaits.*



DANS UN ESSAI PLURIANNUEL MENÉ AU SEIN DE 14 ÉLEVAGES CHOISIS PAR LA COOPÉRATIVE GÈNES DIFFUSION, L'APPORT DE LEVURES (ACTISAF SC 47) DANS LA RATION DES VACHES LAITIÈRES A EU UN EFFET BÉNÉFIQUE SUR LE TAUX DE RÉUSSITE À L'INSÉMINATION.

**E**n période de péripartum, la vache reste confrontée à un déficit énergétique majeur. Les levures vivantes peuvent-elles en atténuer ses effets ? La réponse est oui, si l'on en croit une série d'études et d'essais publiés par Philéo.

## ÉTUDE # 1 : AMÉLIORER LA RÉUSSITE EN INSÉMINATION

Dans un essai pluriannuel mené au sein de 14 élevages choisis par la coopérative Gènes Diffusion, l'apport de levures (Actisaf Sc 47) dans la ration des vaches laitières a eu un effet bénéfique sur le taux de réussite à l'insémination. Ce dernier s'est amélioré chez les multipares, il est passé de 34 % lors de deux années classiques à 38 % quand les vaches ont bénéficié d'Actisaf Sc 47 dans leur ration. Ce gain est lié à une

augmentation du taux de réussite lors de la première insémination (passé de 31 à 36 % en moyenne). Au final, le nombre d'inséminations nécessaires pour obtenir une gestation était donc significativement inférieur lorsque les vaches recevaient des levures probiotiques.

Pour les primipares, aucune évolution majeure n'a été constatée

dans les performances de reproduction. La production laitière chez les vaches multipares recevant des levures vivantes a également augmenté de 1,5 kg. De même, la production de matière utile a progressé de 5 %.

Les vaches de ces élevages volontaires ont été supplémentées avec Actisaf Sc 47 (5 g/vache/jour) du 1<sup>er</sup> septembre 2016 au 30 septembre 2017 au moyen d'un aliment nutritionnel inclus quotidiennement dans la ration. L'analyse des résultats se base sur 2 421 Holsteins inséminées avec un total de 4 230 doses de race Holstein en semence conventionnelle. Ces



LES NOTES D'ÉTAT CORPOREL EN DÉBUT DE LACTATION SONT AMÉLIORÉES PAR LA PRISE DE LEVURES VIVANTES LORS DE LA PRÉPARATION AU VÉLAGE.

## À RETENIR

Les levures probiotiques présentent un intérêt qui porte sur l'ensemble du cycle de la vache laitière lorsque la ration est équilibrée et les bonnes pratiques d'élevage respectées. La dose d'apport peut être augmentée et adaptée sur des périodes clés comme lors du péripartum. Les levures génèrent des effets sur la flore du rumen, sur son mode de fonctionnement et notamment sur son potentiel d'oxydoréduction, véritable marqueur biologique de son bon fonctionnement. Elles vont favoriser la flore cellulolytique et l'utilisation de l'acide lactique par les bactéries du rumen et donc la remontée du pH. Précisons que leurs effets ne sont pas immédiats et qu'il faut attendre au moins trois semaines avant d'en voir les retombées. L'éleveur doit donc en distribuer avant la mise bas. Tous les essais montrent qu'il existe un effet dose : plus la quantité des levures probiotiques incorporée dans la ration est importante, plus les bénéfices sont significatifs. Reste à arbitrer le rapport coût / bénéfice. Selon Philéo, l'optimum technico-économique d'Actisaf SC 47 se situe à 5 g par vache et par jour en période classique et à 10 g par vache et par jour autour de la mise bas.

vaches sont réparties sur 14 exploitations et pendant 3 années consécutives (deux années de référence et une année de supplémentation). Toutes les données de reproduction ont été extraites des bases de données du centre d'insémination Gènes Diffusion. Les données brutes ont été agrégées par élevage et par animal : race, parité, date d'insémination, type de semence, date de vêlage, échographie. Les données de production ont été fournies par le contrôle laitier pendant toute la période d'essai.

### ÉTUDE NUMÉRO 2 : PRÉVENIR L'APPARITION DE CÉTOSE SUBCLINIQUE

Un essai réalisé en Italie a montré qu'en période de péripartum, l'apport de levures probiotiques (Actisaf Sc 47) avait un effet bénéfique sur la quantité de matière ingérée et sur la production. Le lot ayant bénéficié de levures en période de transition a ingéré 15,6 kg de matière soit 1 kg de mieux que le lot témoin. La production laitière a gagné 2 kg/vache/jour. Ces bénéfices ne sont pas forcément nouveaux mais les auteurs ont également mesuré les effets sur les marqueurs de l'inflammation et la cétose subclinique via l'haptoglobine (glycoprotéine, marqueur de l'inflammation dans le sang) et le BHB (bêta-hydroxybutyrate, marqueur de la cétose).

### ÉTUDE NUMÉRO 3 : AMÉLIORER L'ÉTAT CORPOREL ET RÉDUIRE LA PERTE DE POIDS

Avec le concours de Rhône Conseil Élevage et de l'école vétérinaire de Lyon, une large étude a été menée au sein d'élevages laitiers suivis par l'organisme de conseil en élevage. Ses techniciens ont comparé des lots de vaches témoins à ceux de laitières ayant reçu des levures probiotiques en période de transition (21 jours avant et 21 jours après le vêlage). Les notes d'état corporel (NEC) et les scores de remplissage du rumen (SCR) ont été comparés à 8 jours post-partum. Les résultats penchent en faveur des levures : + 0,7 point en moyenne pour les SCR et + 0,5 pour les NEC. Ces chiffres démontrent bien que la perte de poids est réduite chez les laitières ayant bénéficié de levures. Au vu de ces premiers résultats, il apparaît également que ces vaches se reproduisent mieux : leur taux de réussite à la première IA culmine à 50 % contre 27,8 % pour le lot témoin. Autre constat, la teneur en BHB du sang, à 22 jours post-partum, est inférieure. Le lot témoin se situe, quant à lui, au-dessus du seuil de détection de la cétose subclinique. Sans surprise, les effets bénéfiques se retrouvent également au niveau de la production laitière avec un gain moyen de 2 kg/vache/jour. 🐄

E.L.D.



L'APPORT DE LEVURES AVANT ET APRÈS LE VÊLAGE CONTRIBUE À BONIFIER LES SCORES DE REMPLISSAGE DU RUMEN.



AVEC LE CONCOURS DE RHÔNE CONSEIL ÉLEVAGE ET DE L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE LYON, UNE LARGE ÉTUDE A ÉTÉ MENÉE AU SEIN D'ÉLEVAGES LAITIERS SUIVIS PAR L'ORGANISME DE CONSEIL EN ÉLEVAGE.